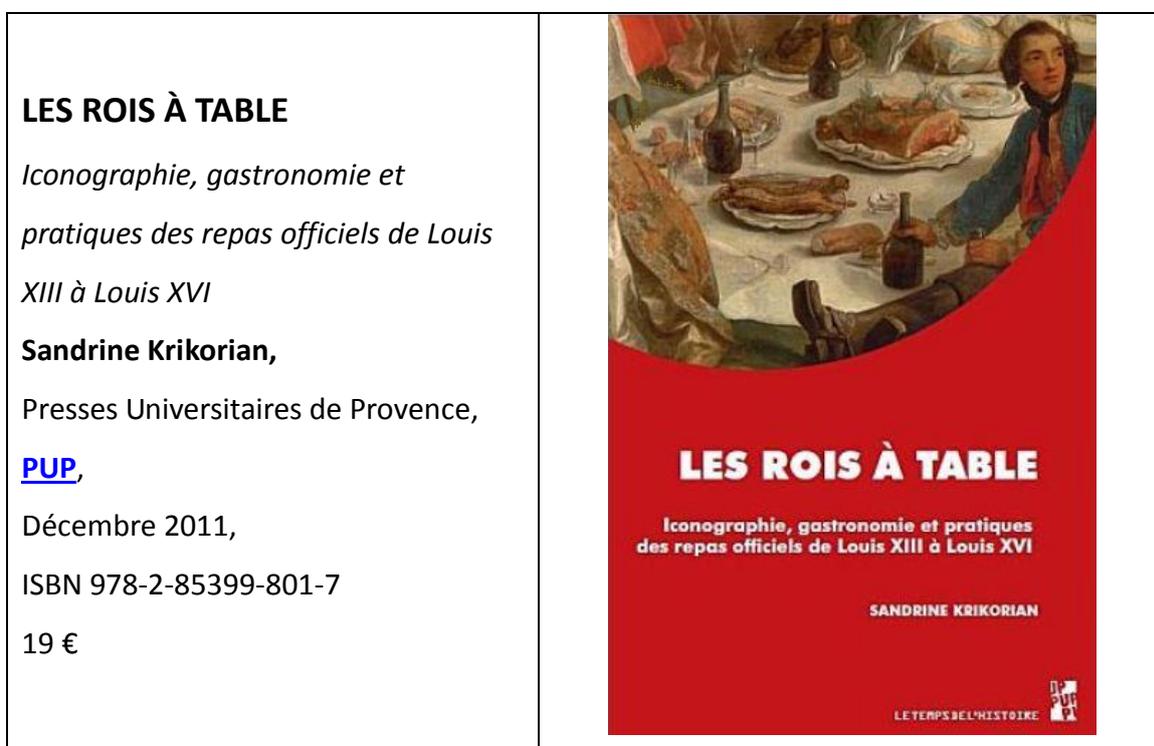


Note de lecture
« LES ROIS À TABLE »



« S'il te plaît, dessine-moi une table ! »

Ah ! Que voilà un bien bel ouvrage pour les amoureux de l'histoire de la gastronomie !

Issu d'une thèse, le contenu reste pointu, mais accessible au plus grand nombre et Sandrine Krikorian ⁽¹⁾ évite les écueils classiques des ouvrages de vulgarisation, qui voulant être tout public se vident de toute substance et diluent l'information à un niveau homéopathique ne nous laissant point trace de savoir...

Nombreux sont et ont été les ouvrages dédiés aux fastes et rites royaux et nous pourrions regretter ici que les historiens ne s'intéressent pas plus aux mangers populaires, faute, disent-ils, de matériaux suffisants, faute, pensons-nous, à une certaine paresse universitaire face à ce genre de sujet demandant un peu d'interdisciplinarité et, peut-être, à une pression éditoriale surfant sur cette vague paillettes/people.

Nombreux au point que nous aurions pu penser que le tour de la question avait été fait, refait et qu'il n'y avait là qu'une énième resucée ad libitum.

L'auteur nous démontre superbement le contraire, en dévoilant des pans peu fouillés des rites de cour, documents par documents, gravures par gravures, elle fait apparaître la puissance de l'apparat magnifiant la puissance du régner, un système rodé, normé à l'extrême et nous emmène côtoyer rois et princes, écuyers tranchants et maîtres-d'hôtels, à la recherche d'une architecture, d'une montre, comme on disait naguère, signifiantes...

L'histoire de l'art, quelque peu dévalorisée actuellement, au point que nombre de ces docteurs pointent à l'ANPE, gagnerait peut-être à s'ouvrir un peu à la sémiologie...

Cet ouvrage, qui sera suivi, à l'automne 2013, d'un second consacré aux rites de cour privés « A la table des élites. Les repas privés de la Régence à la Révolution », nous indique que rien n'est perdu, l'intelligence sait se dissimuler sous le savoir...

Bernard Pichetto / 05.10.2012

(1) <http://interdisciplinart.over-blog.com/>